

Développement. Le site carolomacérien du groupe japonais Amada se développe en augmentant ses capacités de stockage, en mettant en place son magasin européen mais aussi en innovant dans la fabrication de machines très innovantes. 55 personnes vont être recrutées pour accompagner les 20 M€ investis par le groupe.

Amada investit dans la découpe laser et recrute

« **C**e sont des produits de pointe qui sont fabriqués à Charleville-Mézières, notamment la machine à découpe laser », se réjouit le président directeur général du groupe Amada, Mitsuo Okamoto, venu spécialement du Japon pour la pose de la première pierre d'un bâtiment de stockage. « Le marché européen est très important puisqu'il représente 40 % du marché mondial et est très concurrentiel », poursuit-il. « Nous devons travailler et progresser avec la clientèle. Pour le site ardennais, nous avons décidé d'augmenter les capacités de production. L'investissement dans cette usine est de 20 M€ ».

Le site de production de Charleville-Mézières est l'un des deux implantés en France avec celui de Château-du-Loir. Le premier compte 98

emplois, chiffre qui doit croître dans les mois à venir avec 55 embauches, le second 150 emplois. « C'est au total 270 emplois en Europe pour les sites de production et 8 000 à travers le monde. Le chiffre d'affaires annuel est de 75 M€ », note Jean-François Vanier, directeur du site de Charleville-Mézières.

TOUS LES USINAGES EN UNE SEULE OPÉRATION

Concernant la production, un centre d'usinage, un investissement de 3 M€, permet de fabriquer la nouvelle machine à découpe laser, nommée LCG 3015. Un outil qui est commercialisé seulement depuis mai dernier, de haute technologie, et qui doit dynamiser les ventes à l'échelon européen. Un second centre sera mis en place en septembre. « Avec ces deux machines très performantes,



Amada a ouvert ses portes aux décideurs locaux pour présenter ses nouveaux investissements.

tous les usinages se font en une seule opération, sans débrider la pièce », explique avec fierté Jean-François Vanier. L'usine conçoit aussi, notamment, des poinçonneuses.

Pour la fabrication des machines, 60 % des pièces proviennent du Japon, le reste de l'Europe. « La production est réalisée en îlots de 50 m² environ. La machine ne bouge

pas, ce sont les opérateurs qui se succèdent et qui appellent les pièces ». Un Lean Manufacturing qui a fait ses preuves. « Nous réalisons aussi des tests d'une cinquantaine

d'heures avant livraison. On s'impose, à l'usine, à une précision de nos machines de 40 % supérieure à l'exigence de nos clients. Nous n'avons jamais de problème de précision avec ces machines », insiste le directeur du site.

Si la visite du site montre bien cette appartenance à un groupe japonais, le site ardennais garde une autonomie certaine. « Beaucoup de pièces de nos produits sont évidemment fabriqués au Japon. Mais nous devons faire évoluer et adapter les machines à la demande du marché. Et quand nous proposons des améliorations, des changements, il n'y a pas de blocage. D'autant que nous avons trois collaborateurs japonais au bureau d'études sur le site. Le groupe apprécie même nos propositions », reconnaît le directeur.